

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21149 - 78ÈME ANNÉE

Large rassemblement contre la retraite à 64 ans

Retraites : mobilisation contre l'accroissement des inégalités



A l'appel d'une intersyndicale composée de 12 organisations, une manifestation a lieu ce matin à Saint-Denis contre la retraite à 64 ans et l'allongement de la durée de cotisation pour bénéficier d'une retraite complète. Cette mobilisation est un combat contre le choix de société porté par le gouvernement : l'accroissement des inégalités.

Une manifestation unitaire a lieu ce matin à Saint-Denis contre la retraite à 64 ans et l'allongement à 43 ans de la durée de cotisation pour bénéficier d'une retraite complète. La revendication rassemble une intersyndicale composée de 12 organisations. Un tel rassemblement est du jamais vu depuis de nombreuses années. Les organisations sont les suivantes : la CGTR, la FSU, FO, l'UNSA, SOLIDAIRES, la CFDT, le SAIPER-UDAS, la CFTC, la CFE-CGC, la Fédération générale des retraités de la fonction publique, l'UNEF et ATTAC.

Au coeur du projet : augmenter les inégalités

Ces organisations s'opposent à un projet de loi qui accentuera les inégalités. Touchant déjà en moyenne une retraite inférieure à celle des hommes, les femmes auront plus de difficulté à accéder à une re-

traite entière. Les inégalités s'accroîtront également entre les travailleurs qui ont un bas salaire et les autres. Les riches qui n'ont pas le nombre d'années suffisant pour la retraite entière pourront en effet souscrire à un plan d'épargne ou acheter un bien immobilier pour compléter leur revenu après avoir quitté la vie active. Ceci n'est pas possible pour les travailleurs payés au SMIC ou juste au-dessus, et qui ne peuvent épargner en raison du coût de la vie à La Réunion.

Un projet néfaste pour la société réunionnaise

À La Réunion, le taux de chômage est trois fois supérieur à celui de la France. L'allongement de la durée de cotisation et le report de deux ans de l'âge légal de départ en retraite vont pousser les plus anciens qui le peuvent à travailler encore plus longtemps. Ce sont autant d'emplois de moins pour les jeunes qui entrent dans la vie active, ou pour les travailleurs au chômage. Or à La Réunion, le chômage de masse est la principale explication au fait que près de 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Avec un tel projet, le nombre de Réunionnais condamné au revenu minimum entrecoupé de brèves périodes d'emploi va s'accroître. Ceci va encore fragiliser la cohésion de la société réunionnaise.

Un choix de société

La bataille qui s'engage dépasse donc la simple question des retraites. C'est une lutte pour un choix de société. Il faut donc se féliciter qu'un aussi large rassemblement contre les inégalités se soit constitué.

M.M.

Le Secrétaire général de l'ONU appelle à une action urgente alors que le monde fait face à une « tempête de catégorie 5 »

António Guterres évoque un « système financier moralement en faillite »

Au Forum économique mondial hier à Davos, António Guterres, secrétaire général de l'ONU, a appelé les dirigeants mondiaux à proposer des plans de transition crédibles et transparents pour atteindre zéro émission nette de CO2. Il soutient une action contre les entreprises de combustibles fossiles similaire à celle contre les compagnies du tabac. Il a plaidé pour une refonte de l'architecture financière mondiale et un changement du modèle économique des banques multilatérales de développement

Dans un discours de grande envergure qui a abordé les questions les plus critiques de notre époque, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a exhorté les dirigeants réunis pour la réunion annuelle à prendre des mesures urgentes.

Prenant note d'une série de menaces critiques auxquelles le monde est confronté, de la crise économique à la guerre et à la pandémie, il a déclaré : « Nous regardons l'œil d'une tempête de catégorie 5. » Concernant le changement climatique, il a appelé les dirigeants mondiaux à présenter des plans de transition crédibles et transparents pour atteindre des émissions nettes nulles et à soumettre leurs plans avant la fin de l'année. « La transition vers le zéro émission nette doit être fondée sur des réductions d'émissions réelles — et ne pas reposer essentiellement sur les crédits carbone et les marchés parallèles. C'est pourquoi nous avons créé un groupe d'experts sur les engagements de zéro émission nette.

Faisant un parallèle avec l'industrie du tabac dans les années 1970 — où les entreprises connaissaient les effets dangereux sur la santé — il a déclaré que « Big Oil » devait être tenu responsable de l'impact néfaste des combustibles fossiles sur la planète.

« Les pays en développement ont besoin d'accéder au financement »

Il a également déclaré qu'un « système financier moralement en faillite » amplifie les inégalités

systémiques. Il a appelé à une nouvelle architecture de la dette qui fournirait des liquidités, un allègement de la dette et des prêts à long terme pour permettre aux pays en développement d'investir dans le développement durable.

« Les pays en développement ont besoin d'accéder au financement pour réduire la pauvreté et la faim et faire progresser les objectifs de développement durable », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il avait exhorté le G20 à convenir d'un plan mondial de relance des ODD pour soutenir les pays du Sud.

Les banques multilatérales de développement doivent également changer leur modèle économique. Au-delà de leurs propres opérations, a-t-il dit, ils doivent se concentrer sur l'orientation systématique des financements privés vers les pays en développement, en fournissant des garanties et en étant les premiers à prendre des risques. « Sans créer les conditions d'un afflux massif de capitaux vers les pays en développement, il n'y a pas d'avenir ».

Le risque d'une « grande fracture »

Parmi les menaces critiques auxquelles le monde est confronté, Guterres a déclaré que l'une des plus dangereuses est ce qu'il a appelé la « grande fracture », le découplage des deux plus grandes économies du monde, les États-Unis et la Chine — « une fracture tectonique qui créerait deux ensembles différents de règles commerciales, deux monnaies dominantes, deux internets et deux stratégies contradictoires sur l'intelligence artificielle ».

« Selon le Fonds monétaire international, diviser l'économie mondiale en deux blocs pourrait réduire le PIB mondial de 1400 milliards de dollars ». « C'est la dernière chose dont nous avons besoin », a-t-il déclaré.

Notant que les relations américano-chinoises sont tendues, António Guterres a déclaré qu'il était néanmoins possible — et même essentiel — pour les deux pays « d'avoir un engagement significatif sur le climat, le commerce et la technologie pour éviter le découplage des économies » ou même la possibilité de futurs affrontements.

Le monde n'a jamais été aussi inégalitaire

L'ONG Oxfam a publié ce 16 janvier un nouveau rapport sur les inégalités dans le monde. Ce document s'intitule « La loi des plus riches ». Il plaide pour « taxer les plus riches pour lutter contre les inégalités ». En voici un extrait :

« Entre 2014 et 2018, Elon Musk, l'un des hommes les plus riches au monde, a bénéficié d'un taux d'imposition réel dépassant à peine 3 %.

Aber Christine, qui vend du riz, de la farine et du soja sur un marché du nord de l'Ouganda, dégage 80 dollars de bénéfices par mois. Elle est imposée à 40 %.

Depuis 2020, les 1 % les plus riches ont capté près des deux tiers de toutes les nouvelles richesses, soit près de deux fois plus que les 99 % les plus pauvres de la population mondiale.

Seulement 4 cents par dollar de recettes fiscales proviennent d'impôts sur le patrimoine, et la moitié des milliardaires dans le monde résident dans des pays n'appliquant pas de droits de succession sur l'argent qu'ils donnent à leurs enfants ».

Et une proposition :

« Un impôt taxant jusqu'à 5 % de la fortune des multimillionnaires et des milliardaires du monde entier pourrait rapporter 1 700 milliards de dollars par an, soit une somme suffisante pour sortir 2 milliards de personnes de la pauvreté et financer un plan mondial d'éradication de la faim ».

Oxfam fait la description d'un monde qui n'a jamais été aussi inégalitaire. C'est la conséquence du capitalisme. Le détournement toujours plus grand des richesses créées par le travail au détriment des salariés et la hausse de la productivité amènent des profits records. D'où l'importance pour la classe sociale des milliardaires de maintenir une situation de « crise », car c'est justement depuis que l'Occident est en « crise » que les fortunes ont explosé et les inégalités également.

Au Forum de Davos, le secrétaire général de l'ONU a mis en évidence un « système financier moralement en faillite » qui amplifie les inégalités. Il a plaidé pour que ce système financier puisse profiter aux pays en développement.

La cote d'alerte est donc largement dépassée. Le changement climatique n'est pas la seule conséquence du capitalisme à pousser l'humanité vers l'inconnu, les inégalités sont également un accélérateur car elles génèrent chaque jour une population toujours plus nombreuse qui n'a plus rien à perdre.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Srilanké : trépé i rèss, bonpé i sava Mé kossa i ariv azot apré, kan zot i rotourn laba ? Pèrsone i koné pa !

Pou sak i suiv in pé laktyalite dann Sri-lanka, mwin lé sirésèrtin in bonpé i doi dir li lé dann in sityassion difissil — mèm dézéspéré — pou son lékonomi par l'fète lo péi la fé in mové réform son lagrikiltir : li la pran in an pou ariv o bio. La prodikssyon do ri la bèss 40 %, la prodikssyon lo thé la bèss son tour. E la vi la vni plizanpli shèr.

Poz lo mové késtyon, wa gingn lo mové répons

Pars lé vré gouvèrnman lo péi la désside d'in kou l'ané 2021 arète linportassyon langré, zinséktisside, lo blé, lo ri é toute in ta produi téi rovien shèr pou lékonomi lo péi. Mé final de konte lo késtyon lé mal pozé. Si gouvèrnman la fé sak li a fé, sé pars l'avé in manke deviz — in manke larzan é pou kossa l'avé in mank larzan ?

Pars covid la pass par-la é bann tourist l'arète vnir dan lo péi ; arzoute èk sa néna in gouvèrnman la désside arète ramass larzan zinpo son bande partizan, armète avèk sa lo thé la manké pou léspportassion. An pliss ké sa, l'Australie épi la Nouvèl zélande la dirssi zot poilitik limigrassion é bande migran srilanké la pi gingtn la plass pou alé.

L'ané 2022 néna 200000 pèrsone la kite lo péi ofisyèlman pou alé travaye dann bande péi zarab mé lété prévi pliss 500000 dépar.

Révolissyon bande sitoïyin.

Demoune la révolté é mèm moi zilyé zot la rante dann palé lo prézidan... In nouvo prézidan la pran la plass, mé promyé zafèr li la fors bande sitoïyin débarass lo planshé épizapré li la roganiz la shass banna épi la réprèssion. Aprés la lansien prézidan la rovni é avèk li épi son bande soutien la roprèssion la rokomanssé avèk la tête in pé mizapri. Anparmi banna in pé l'ariv La Rényon é la zistiss la fé son travaye pou dékouraz banna avèk in filozofi sinp : trépé i rès bonpé i sava é pa pli loin ké zordi dann in laviyon loué éksopré pou sa.

Mé kissa i sava ransègn dsi sak v'ariv banna ?

Mézami lé possib an parmi banna néna v'alé dann la prizon, néna demoune va tyé azot, mé kissa issi an parmi sak la ranvoye azot laba va ransègn dsi sak v'ariv banna. Bien antandi, pèrsone.. Déza la lopignon i koné pa pou kossa égzaktoman banna la sov zot péi. Kan i ékoute la radyo La Rényon i antan dé shoz in pé étonan konm par égzanp bande réfiyé i vien issi pou viv avèk bande z'ède sossyal. Fassil di sa, mé pétète loin par rapor la vérité, é sirtou arien a oir avèk lo brové d'sivilizassyon la Franss i done ali dovan lo mond antyé.

A bon antandèr, salu.

Justin